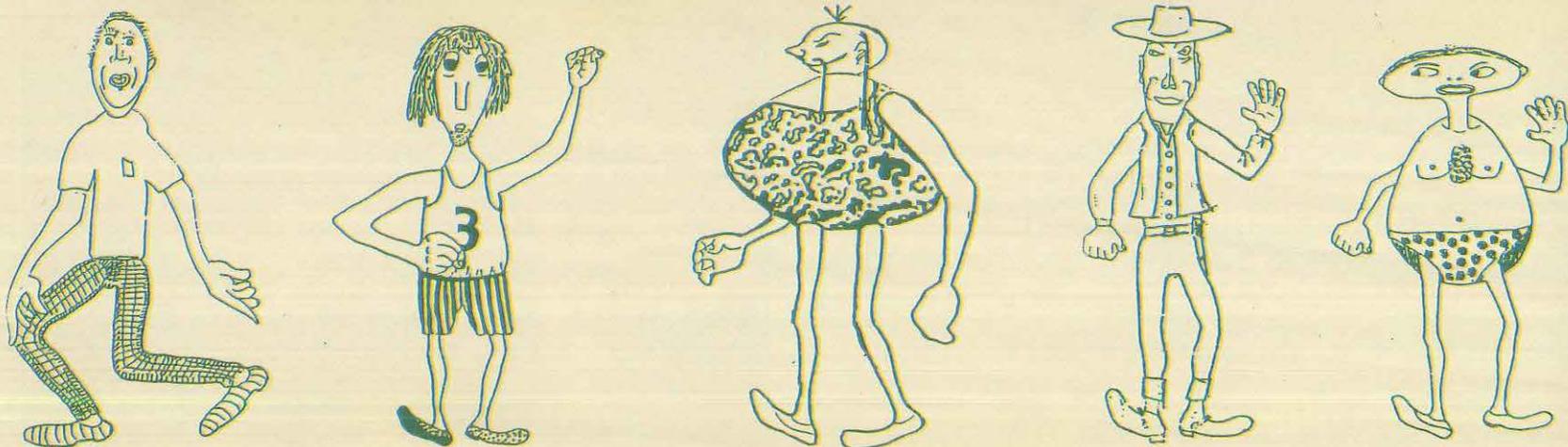


# LA PHOTOCOPIEUSE,

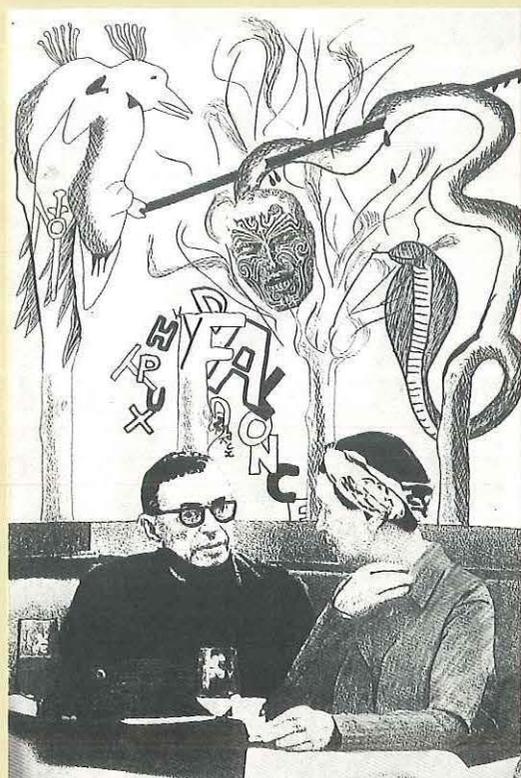


J'avais déjà quelques idées sur l'utilisation de la photocopieuse comme outil de création et fait quelques essais par moi-même lorsque je fis, il y a deux ans, un stage de copy-art\*.

Dans ce stage, j'ai pu expérimenter quelques-unes des vingt-six possibilités offertes par la photocopie en noir et blanc dans le domaine de la création.

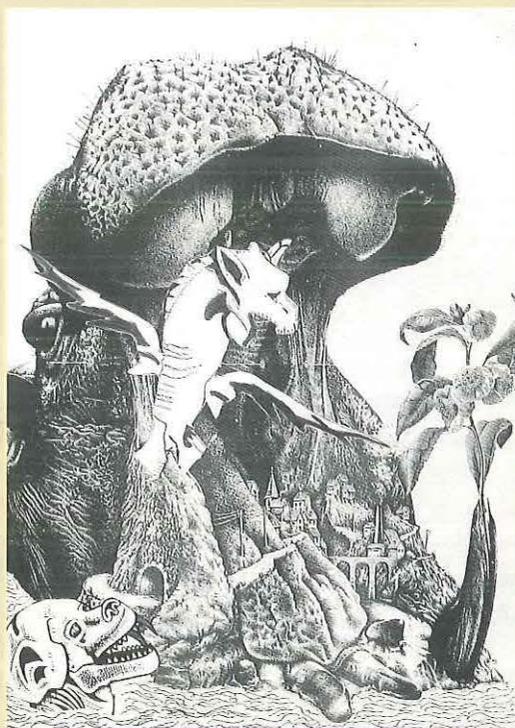
Je suis revenue enthousiasmée ; mais, hélas, je n'avais pas de photocopieuse à ma disposition ni à celle des élèves de ma classe. Pourtant, je ne voulais pas m'avouer battue car je sentais qu'il y avait là un outil créatif extraordinaire. J'ai donc fait, avec les élèves, des expériences en introduisant la photocopie en différé.

Laurent



J'ai démarré en faisant des *amorces*. J'en ai fait de deux sortes :

1. Je photocopie un élément occupant une partie seulement de la surface de la feuille, par exemple : visage d'homme criant, morceau de draperie, un bout d'architecture un peu bizarre, une porte, un personnage assis...



Laurent

2. Dans le bas des feuilles il y a : un groupe de maisons, un homme sur un tracteur, un moine devant un alambic, deux personnes assises dans un café... Derrière ces amorces sont esquissés des troncs d'arbres.

Et une consigne : des arbres étranges envahissent la ville.

Ces amorces sont dans un dossier. Les élèves choisissent celle qui leur plaît et dessinent



Pierre

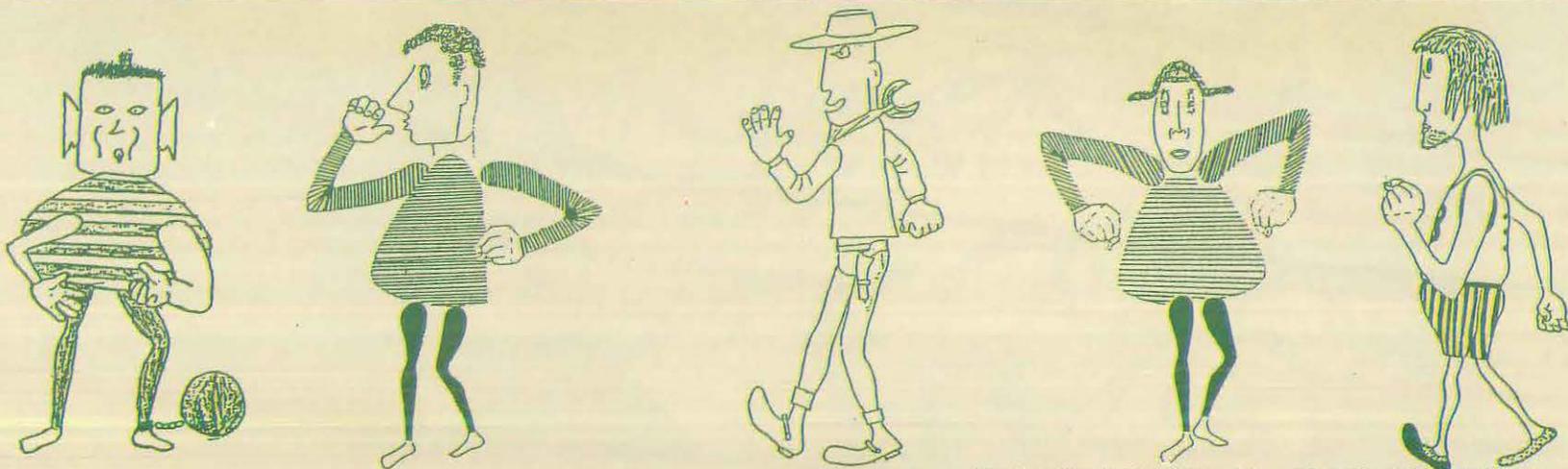
directement autour, suivant ce que leur inspire l'élément photocopie et suivant la consigne, dans le deuxième cas.

Ces deux essais ont eu du succès auprès des élèves. Je continue donc à leur offrir ces pistes de travail, à la demande.

Les élèves accrochent bien parce qu'ils ne partent pas de la feuille blanche – qui, pour un ado, est souvent bloquante – parce qu'il y a déjà des éléments sur la feuille qui donnent de la tenue à l'ensemble du dessin, parce que, s'ils ont choisi telle ou telle amorce, c'est que, plus ou moins consciemment, il y a un germe d'idée d'association qui s'est fait.

Dans ce travail, il reste une part importante de dessin à faire. D'autre part, la création doit prendre en compte l'élément existant et l'intégrer pour qu'il y ait unité.

# OUTIL DE CRÉATION



Martine, Carole, Sandrine, Fatima, Nathalie, Sabine, Fabienne.

J'ai également développé un autre axe : c'est la possibilité donnée par la photocopie de pouvoir manipuler des éléments variés pour créer des formes nouvelles.

Ainsi, pour aider les élèves à créer des personnages humoristiques, j'ai des plan-

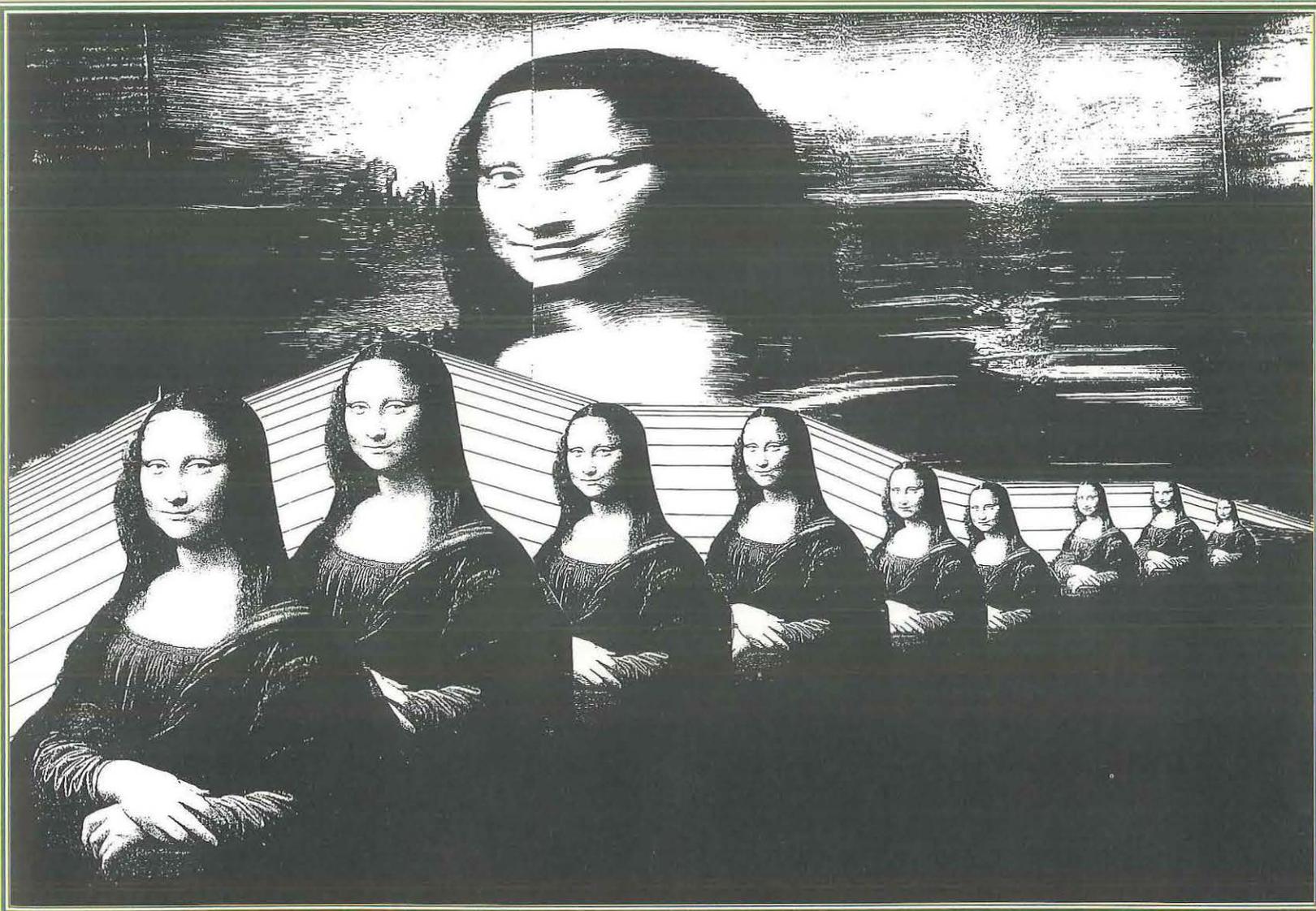
ches de têtes variées, de corps, de bras, de jambes.

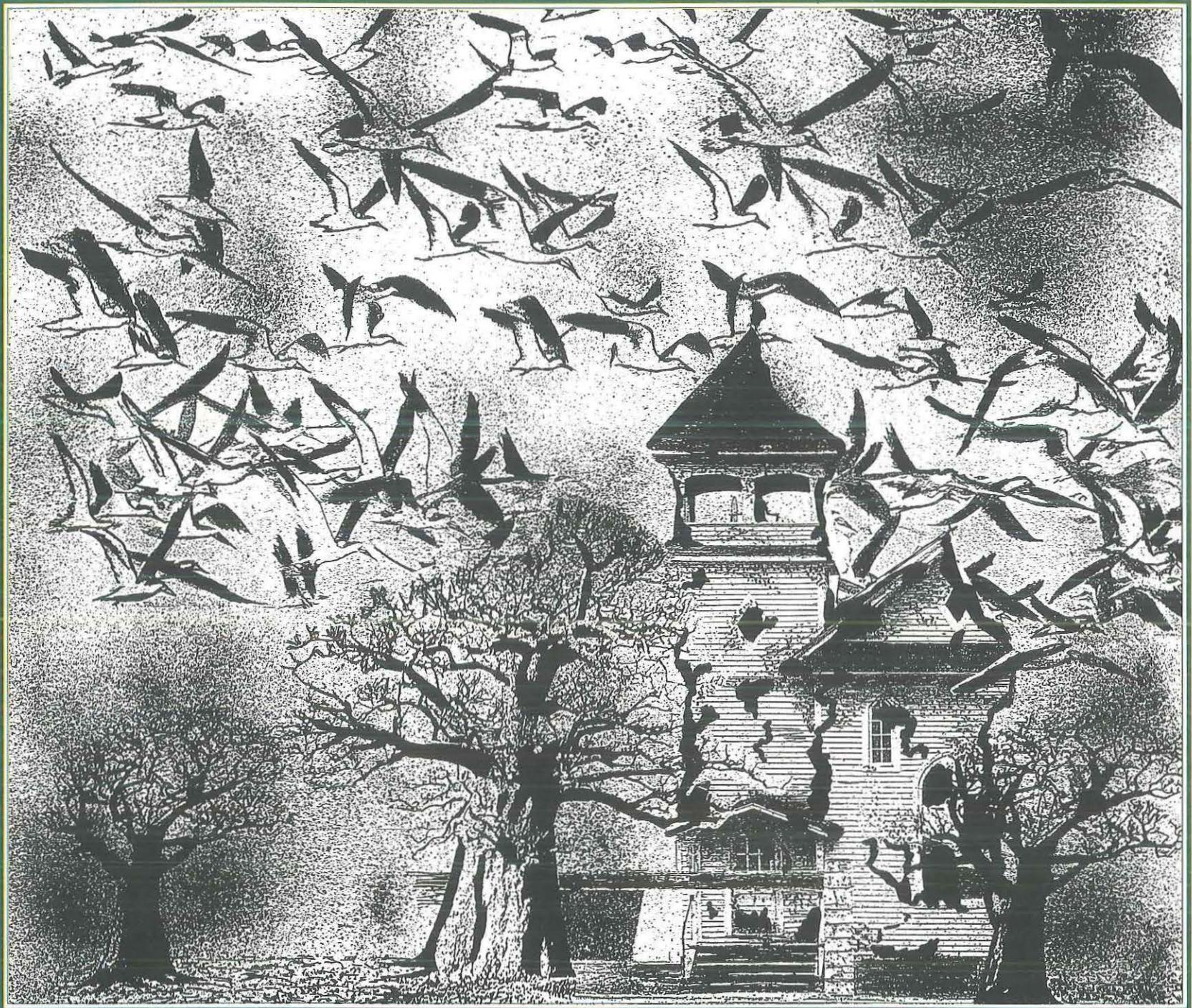
Les élèves choisissent les éléments qui leur conviennent, les assemblent à leur guise, les modifient, les adaptent les uns aux autres, les complètent.

J'ai l'équivalent pour créer des êtres imaginaires.

\* Pour le copy-art proprement dit, voir l'article de Mac Elone dans le n° 28 de *Créations* (avril 1986) qui présente un certain nombre de possibilités de la photocopieuse.

Patrick





Séverine

Sébastien

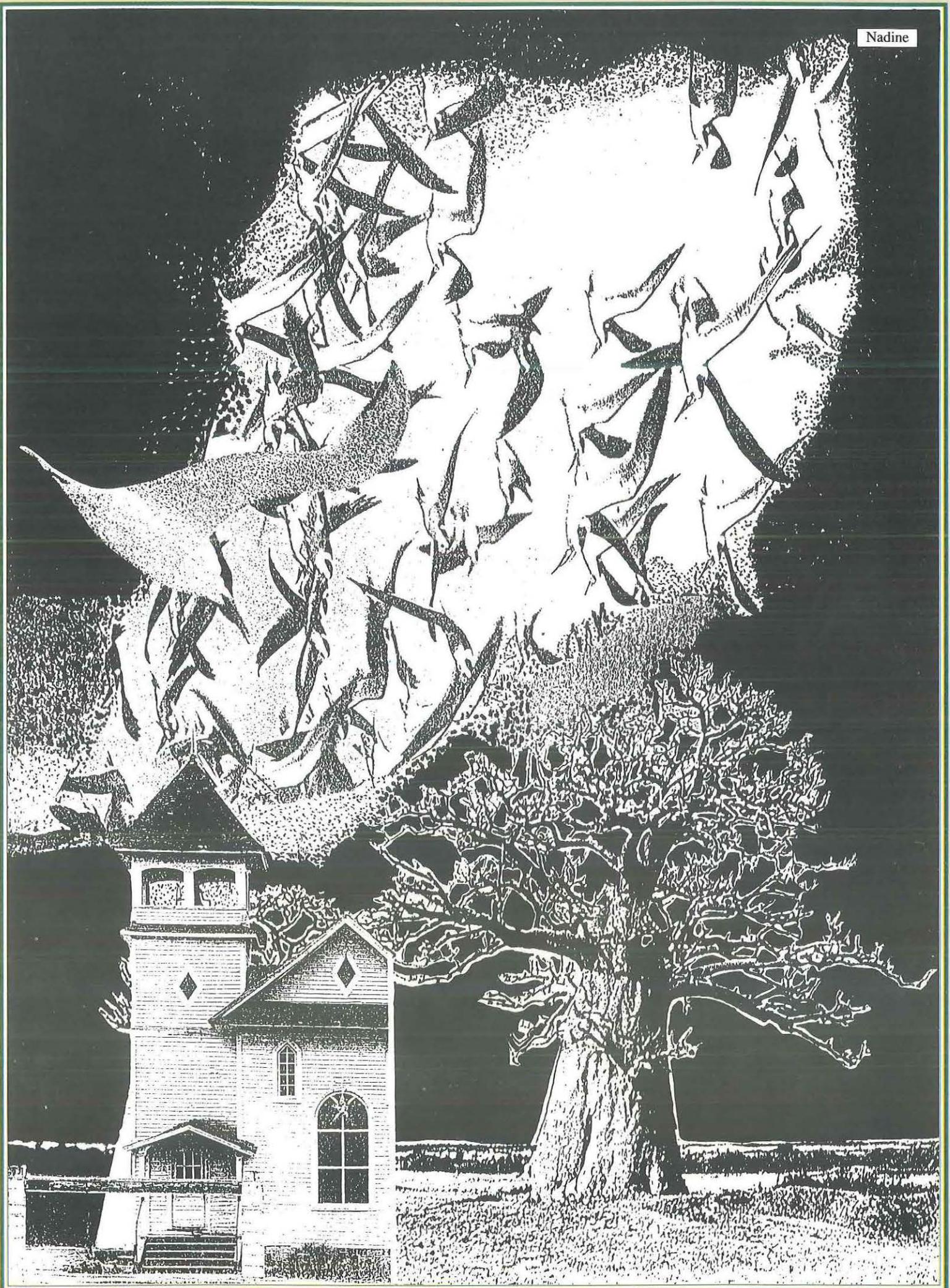


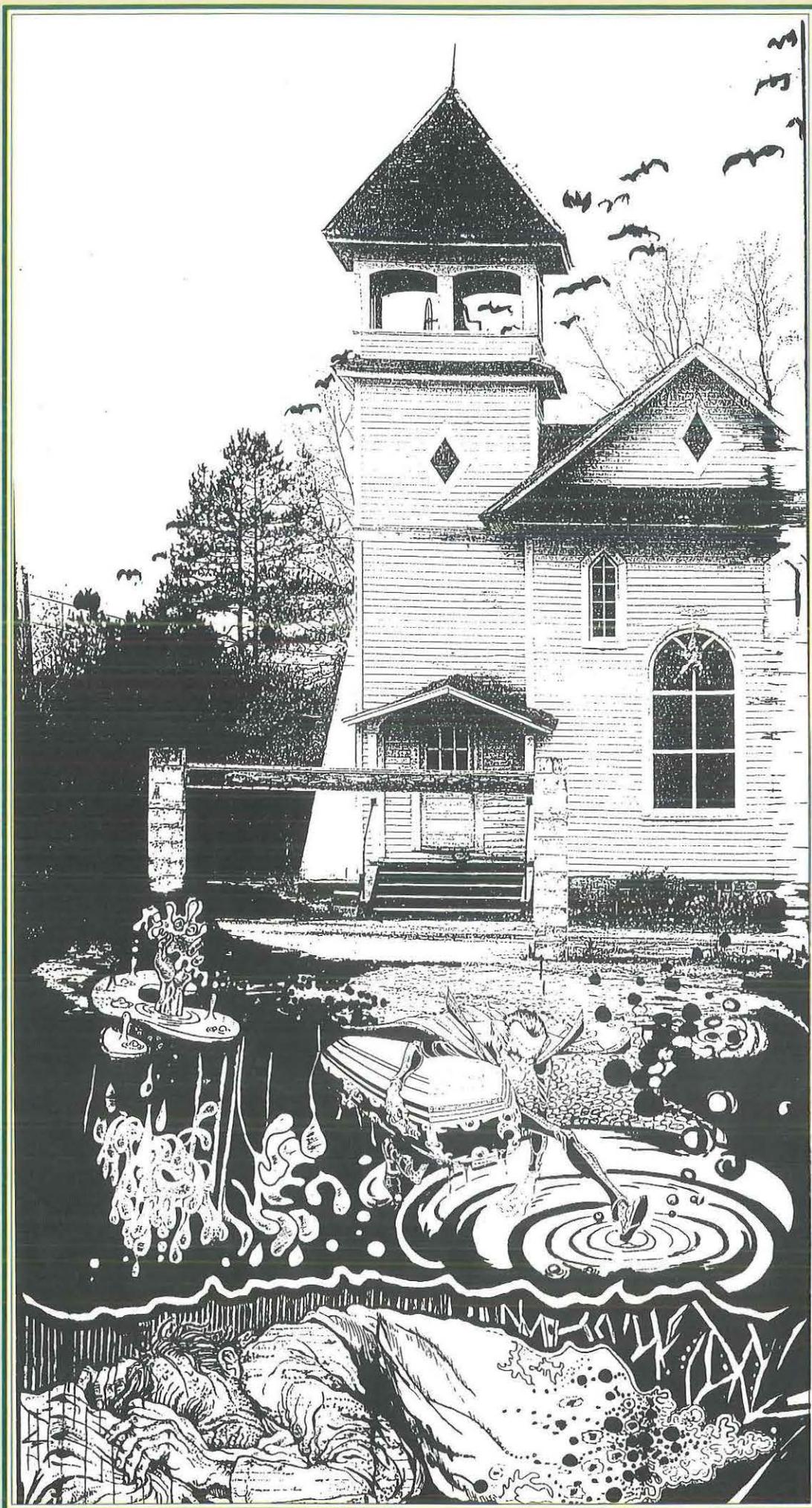
Par l'intermédiaire de ce travail, je me suis rendue compte que la photocopie permettait la mise en œuvre de notions que la difficulté d'exécution d'un dessin ne peut pas toujours permettre : savoir rechercher plusieurs solutions à un problème et, ensuite, savoir choisir ; savoir relier plusieurs choses et donc adapter des éléments disparates pour recréer une unité.

Il y a donc, dans ce genre de travail, une facilité due aux formes déjà existantes mais la créativité se retrouve ailleurs.

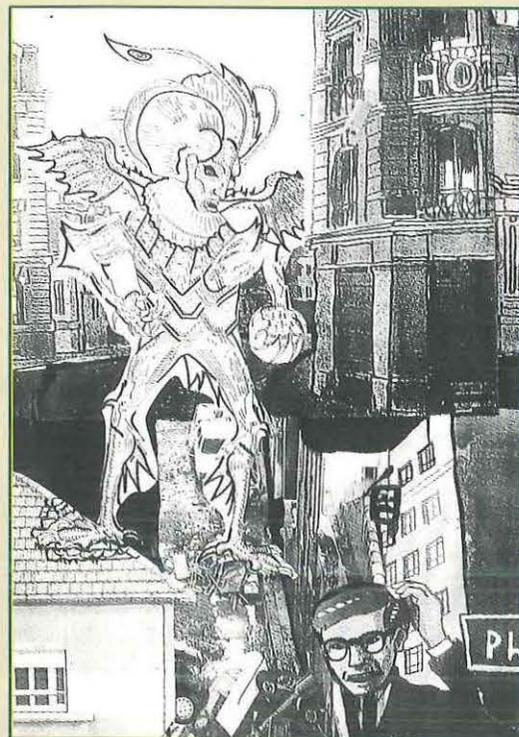
Et, qui plus est, cette forme de travail permet à des adolescents ayant des blocages énormes au niveau dessin d'ouvrir la voie à leur imaginaire et d'avoir une réussite au niveau de la création.

Depuis longtemps, pour permettre ce type de créativité, je pratiquais, dans mes classes, le photomontage d'éléments découpés dans des revues et je le pratique toujours.





Clarisse



Lionel

Mais le photomontage d'éléments photocopiés offre d'autres possibilités. Il permet les retouches, les modifications au feutre noir, à l'encre de Chine, à la gouache blanche, au crayon de papier, au fusain... Ensuite, on peut rephotocopier l'ensemble, ce qui permet de « coller » les morceaux et de faire de nouvelles modifications.

Là aussi, l'aspect recherche est amplifié puisque l'on peut modifier facilement telle ou telle partie sans que cela demande des heures de travail.

Ivan



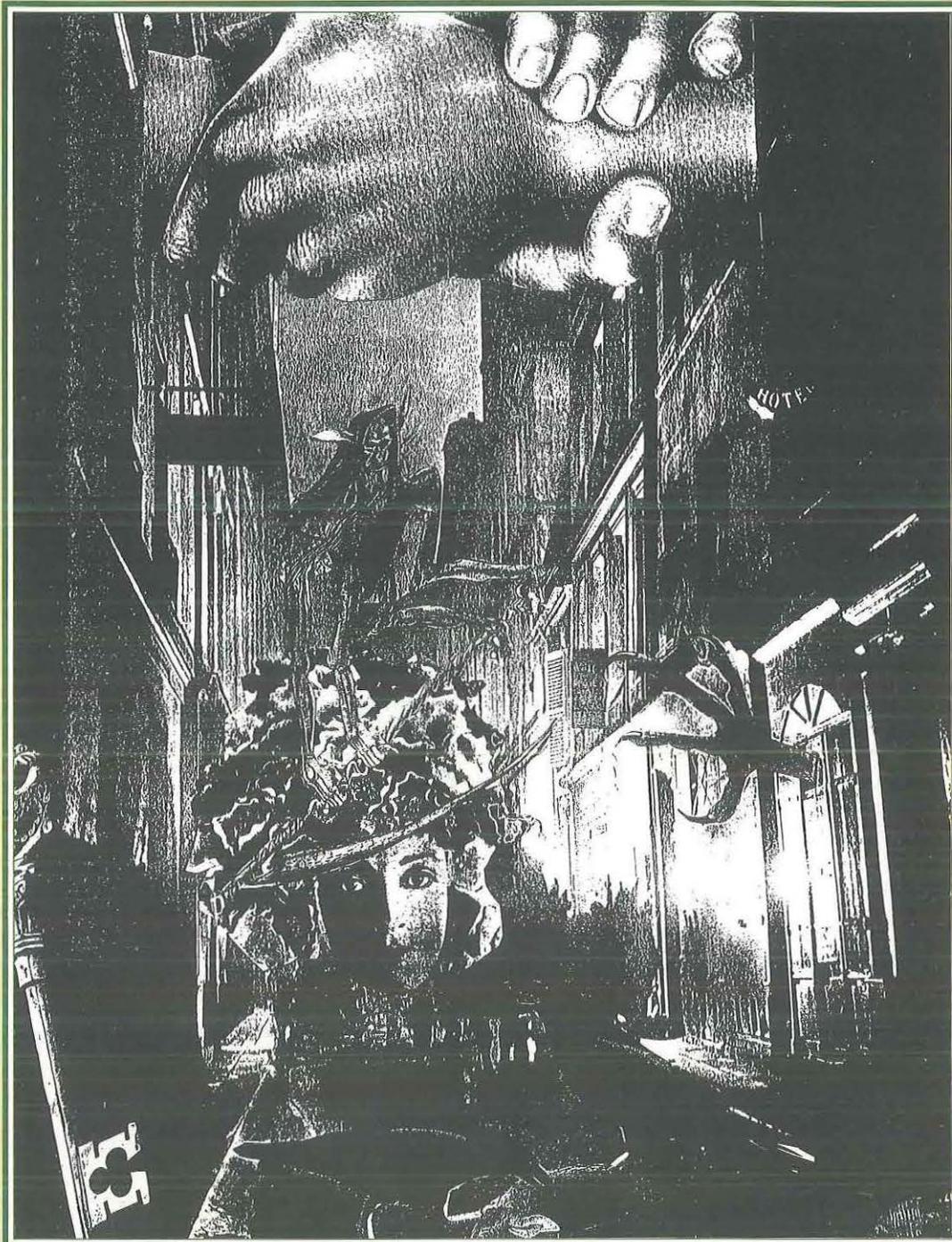
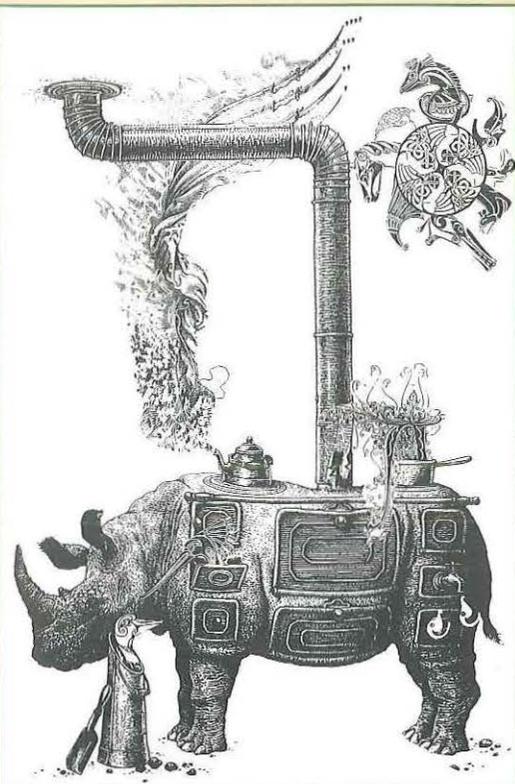


Thierry



Thierry

Christine



Christelle

On peut ainsi aller beaucoup plus loin dans la composition, l'organisation de l'œuvre pour donner plus de force à ce que l'on veut exprimer.

Suite à ce genre de travaux, certains élèves ont pris conscience qu'ils peuvent intégrer dans leur dessin des éléments photocopiés qui viennent renforcer leur idée et enrichir plastiquement leur création.

Le morceau photocopié devient ainsi un élément plastique parmi d'autres au service d'une création.

Ce jeu permanent entre photocopie et dessin est, je pense, une bonne approche de la création infographique que, malheureusement, nous n'avons pas la possibilité de pratiquer actuellement.

■ **Note pratique :** Pour les photomontages, j'ai réalisé des catalogues de formes très diverses en noir et blanc que les élèves consultent. Ils passent ensuite commande et je fais le tirage en photocopie pour le cours suivant.

Annie FRANÇOIS